L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 10 AOUT 1884. 57ème Année.

[Dufour, Donnet et Cie.,]
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 10 AOUT 1884.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

Des sociétés de construction à la Nouvelle-Orléans.

Il n'y a pas bien longtemps,—douze ou quinze ans à peine,— il s'était fondé, à la Nouvelle-Orléans, une société, dite du Crédit Foncier, au capital assez restreint, dont le but était de construire des maisons qui, moyennant une somme peu importante, versée à l'avance, et une redevance mensuelle qui ne dépassait guère le prix d'un loyer ordinaire, devenaient, au bout d'un certain temps, la propriété de ceux qui les habitaient et pour qui elles avaient été bâties.

Basée sur une combinaison financière empruntée à quelqu'une des villes de l'Ouest ou du Nord, cette association avait obtenu, pendant trois ou quatre ans, un encourageant succès. Il s'était élevé surtout, dans le Troisième District, un assez grand nombre de jolies maisons, dites cottages, qui comblaient peu à peu les vides trop fréquents que l'on apercevait de ci de là, dans nos districts inférieurs, et donnaient une certaine animation à l'industrie si vaste, si compliquée, du bâtiment. On connaît le proverbe: quand le bâtiment va, tout va. On s'apercevait de la vérité de cet adage dans les différents quartiers dont nous parlons, et l'association du Crédit Foncier avait rendu des services incontestables. Qu'est-elle devenue? Nous ne le savons; elle a, sans doute, subi le sort de nombre d'entreprises tentées à la Nouvelle-Orléans. Après un succès éphémère, on les voit dépérir, faute d'encouragement, et mourir, enfin, faute d'aliments.

Il n'y a peut-être pas, dans tous les Etats-Unis, un centre important de population, où, depuis vingt ans, la grande industrie des bâtiments ait fait moins de progrès que dans notre ville. En ceci, comme en bien d'autres choses, nous nous laissons distancer par nos voisins qui vont de l'avant et s'enrichissent, tandis que nous végétons et restons stationnaires.

Qu'en résulte-t-il? C'est qu'il existe à la Nouvelle Orléans, une énorme quantité de terrains vagues, improductifs, qui non seulement ne rapportent rien à leurs propriétaires, mais encore leur sont à charge, puisqu'ils sont obligés de payer, pour eux, de lourdes taxes qui les appauvrissent de plus en plus, chaque année, et tiennent sans cesse, suspendue sur leur tête, la menace de l'expropriation.

Autre conséquence également triste. Nous préparons une grande Exposition en vue de laquelle nous donnons rendez-vous au monde entier, et nous n'avons pas les moyens de loger convenablement les milliers d'étrangers que nous allons recevoir. L'hospitalité cordiale et large que nous savons si bien pratiquer, en temps ordinaire, et qui est une de nos gloires, nous n'avons pas aujourd'hui les ressources les plus indispensables pour l'exercer. Afin d'éviter à nos hôtes une foule de désagréments, qu'il est aisé de prévoir, la direction de l'Exposition est obligée d'envoyer des agents, de maison en maison, pour s'assurer, deci delà, la possession d'une chambre, d'un appartement, où l'étranger ne pourra jamais jouir de la liberté d'allures qui est le premier besoin du voyageur. Et il ne vient à l'esprit d'aucun capitaliste l'idée d'élever sur plusieurs des terrains nus, qui ne sont que trop nombreux ici, quelques constructions à bon marché, qui rapporteraient, en six mois, dix fois plus qu'elles n'auraient coûté. Cette idée, nous l'avons entendue exprimer par des voyageurs de l'Ouest, de passage à la Nouvelle-Orléans; mais vous avez déjà prévu l'objection, toujours la même: "Qui sait si l'entreprise réussira? qui sait si je n'en serai pas pour les frais de constructions que j'aurai faits."

Hé! qu'y a-t-il donc de parfaitement sûr en ce monde? Où en serait l'humanité si elle n'avait jamais rien hasardé, rien aventuré?

Ce n'est pas ainsi que procède l'esprit d'entreprise, et les villes qui progressent autour de nous, doivent leur prospérité toujours croissante à l'initiative dont elles nous donnent l'exemple, à chaque instant, trop souvent, en pûre perte.

Voyez Cincinnati. Il s'y est formé nous ne savons combien d'Associations de Constructions; un journal de l'Ouest nous assure qu'il en existe plus de cinquante, dont plusieurs ont un capital de plus de deux millions de dollars. Elles bâtissent des maisons pour ceux qui n'ont pas les moyens de s'en construire eux mêmes; elles les distribuent, elles les aménagent pour les besoins des classes peu aisées, des classes laborieuses. Celles-ci y trouvant le confort qu'elles ne peuvent se procurer ailleurs, louent à l'envi ces habitations modestes, mais commodes; et les compagnies font ainsi d'excellentes affaires, l'industrie marche, le commerce est plein d'activité, l'aisance, le bien-être, se répandent partout; l'ouvrier se procurant toujours du travail, peut vivre plus largement et dépenser davantage pour abriter sa famille; les loyers augmentent, sans lui être à charge, et la valeur de la propriété hausse tous les jours.

Se produit-il une crise financière, jetant dans la gêne certains industriels, certains propriétaires? les compagnies dont nous parlons, sont toujours là, avec leurs capitaux, prêtes à faire des avances aux uns et aux autres, moyennant un intérêt très-rémunérateur.

L'ouvrier, le commis réussit-il à faire quelques économies? Il place volontiers son argent, à un intérêt convenable, dans ces compagnies qui le logent déjà, et deviennent, ensuite, pour lui, une véritable caisse d'épargnes.

C'est ainsi qu'en rendant services sur services à la communauté, ces associations arrivent à faire fortune elles-mêmes, et ce n'est que justice.

La Nouvelle-Orléans ne pourrait-elle se lancer dans cette voie, qui conduit infailliblement à la prospérité? Nous nous extasions devant quelques édifices qui ornent le quartier des affaires, dans un rayon de trois ou quatre ilets, et dont les uns sont grandioses, les autres, très luxueux, mais il ne faut rien exagérer. Ces bâtisses ne tournent qu'à l'honneur et au profit de la haute finance et du haut commerce. La masse de la population n'en tire aucun bénéfice, et c'est précisément là qu'il faut porter la réforme et multiplier les améliorations.

Le progrès ne consiste pas dans quelques transformations heureuses, qui ne s'opèrent qu'au profit des classes élevées; ce qui le constitue, au contraire, c'est la diffusion, la dissémination, la propagation constante du confort au sein des masses populaires.

La construction d'une centaine de maisons modestes, à l'usage des classes laborieuses, jette plus d'argent dans une ville que celle du palais le plus somptueux. D'un côté, tout le matériel et tout le personnel proviennent du pays; de l'autre, au contraire, le bénéfice va enrichir les architectes et les artistes du Nord, qui ont fait les dessins, ainsi que les fabriques du Nord qui ont fourni la plupart des matériaux et des travaux d'art.

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

Département de Renseignements et de Logements.

Nile-Orléans, 9 août 1884.

Aux Editeurs de l'Abeille de la Nile-Orléans.

Messieurs,

Quelques uns de nos agents ou solliciteurs rapportent aujourd'hui qu'ils ont appris que des escrocs se présentent dans les familles et demandent de $2 à $25 d'honoraires pour inscrire dans les livres de ce Département les noms des personnes qui auraient des logements à louer et qui pourraient prendre des pensionnaires.

Je vous prie de vouloir bien faire savoir à vos lecteurs que le Conseil de Direction, en organisant ce Département, a offert gratuitement nos services aux citoyens de la Nile-Orléans.

Tous nos agents ou solliciteurs sont porteurs d'une lettre mentionnant leur nomination en cette qualité et signée de

B T. Walshe,
Chef du Département.

Souscription au profit des victimes du choléra.

2e Liste.

"Comité des Trente"	$500 00
Orphéon Français	50 00
M. Gillis	20 00
G. Guilliot	5 00
Oscar Bercier	5 00
Eugène Chrétien	5 00
L. de P.	5 00
F. Abadie (St Jean-Baptiste)	2 00
R. Rousselot	2 00
E. Bernissant	1 00
Cash	50
	595 50
1ère Liste	144 50
Total au 10 août	$740 00

Il est question de convoquer, à la Nouvelle-Orléans, une Convention des spéculateurs en bois de charpente, pendant l'Exposition.

Fébrifuge indien—Tout le monde connaît l'excellent fébrifuge indien du Dr Ch. Delery. Cette préparation combat efficacement les fièvres paludéennes et agit en même temps comme tonique et apéritif. Voir l'annonce.

Dans le Nord de la Basse Californie, à l'Est des Monts Cocopa, sur les bords du désert du Colorado, à 50 milles environ, en ligne directe de Real del Castillo, et à 40 milles de la rivière Colorado, se trouvent quatre montagnes, deux d'alun, une d'alun et de soufre, et la quatrième, de soufre. Elles sont de 2500 à 5000 pieds de hauteur. Les dépôts d'alun remplissent deux d'entre elles, de la base au sommet; ils ont deux milles de long sur un mille de large. L'analyse qui en a été faite démontre que l'alun est d'une pureté presque parfaite. Il y a des filons, dont deux de 14 pouces de largeur, où l'alun est parfaitement pur.

Tout près de ces deux montagnes, il y en a une troisième d'alun et de soufre, dans laquelle ce dernier minéral entre dans une proportion de 20 pour cent.

A l'Est, s'élève la montagne de soufre pur. On y trouve aussi deux filons d'alun d'une complète pureté.

On évalue à 100,000,000 de tonnes l'alun de ces montagnes et à 1,000,000 de tonnes, le soufre.

Sur le versant occidental de la côte de San Pedro de Martis, tout près de la plage, à 150 milles au Sud des dépôts d'alun de Cocopa, il y a trois autres montagnes d'alun d'une dimension à peu près égale. L'alun n'est pas aussi pur que dans les autres, mais il ne s'y mêle aucune parcelle de soufre.

Le Coyote est le plus terrible ennemi du pâtre de l'Oregon; il est constamment sous les armes, constamment à l'affût des occasions de rapine. Si le pâtre a le malheur de s'éloigner, un instant, de son camp, le Coyote en est averti aussitôt, et il tombe sur le troupeau. S'il a faim, il en tue une bête, et la dévore presque tout entière, puis il réunit ses compagnons, et tous s'amusent à tuer le reste.

Le troupeau, effrayé, s'enfuit de droite et de gauche. Les Coyotes disparaissent alors, comprenant que l'on va faire une plus grande vigilance, et il commence ses rapines d'un autre côté, où il sait que l'on fait moins bonne garde. Il ne revient sur les lieux où il a commis ses déprédations, que quand il croit qu'on les a oubliés. Il meurt généralement, soit d'un coup de feu, soit par le poison; moyen dangereux pour le pâtre, car, souvent, ses chiens, en flairant de tous les côtés, tombent sur le poison qui a été préparé pour le Coyote et l'avalent. Le pâtre se trouve ainsi victime lui-même de la vengeance qu'il veut exercer sur l'animal.

Il y a, maintenant, à New York, 107,300 bâtisses, et le nombre sera augmenté de 2,600, tous les ans. Au train dont vont les choses, toute l'île de Manhattan sera couverte de constructions en dix ou douze ans.

Le puits de gaz naturel des ateliers de Jefferson, à Steubenville, Missouri, a été allumé, récemment. Il y avait foule; on a tiré le canon; un corps de musique a joué des airs patriotiques; il y a eu des discours. 40,000 boisseaux de charbon sont ainsi épargnés par mois, à la campagne. On a mesuré la hauteur de la flamme qui sort du nouveau puits de gaz qui se trouve sur la propriété Westinghouse, à Pittsburg; elle s'élève de 80 pieds au-dessus du tuyau d'où elle s'échappe. Le tuyau a 6 pouces de diamètre, et 75 pieds de haut, de telle sorte que le jet monte jusqu'à 155 pieds quand l'ingénieur y applique son instrument.

La hauteur varie suivant les conditions de l'atmosphère; il en est de même du volume de la lumière qui est d'un effet prodigieux, même dans une nuit claire et brillante.

Une compagnie américaine commence à opérer sur la vieille usine de Santa Magaretta, dans la municipalité de Villa Garcia, Mexique.

Cette usine était exploitée depuis longtemps et, malgré les méthodes primitives employées pour l'extraction, on y avait fait de bonnes affaires jusqu'à la révolution de 1870. La nouvelle compagnie, qui a tous les capitaux voulus, et possède les appareils les plus modernes, les plus perfectionnés, ne peut que tirer un gros bénéfice de son entreprise.

Bonne naïveté d'enseigne, récolté au faubourg Antoine.

A une vitrine, cette inscription:

Meubles Anciens
Sur Commande.

Musique.—Tout le monde connaît l'opéra-bouffe de Johann Strauss, *The Merry War* dont le succès ne s'est démenti nulle part.

M. Louis Grunewald—que nous remercions—nous en fait parvenir divers morceaux sous ce titre "*Gems from Merry War*" où figurent les motifs les plus saillants de l'ouvrage.

Ce petit recueil, très élégamment gravé, et qui ne renferme pas moins de *trente deux pages* de musique, se vend au prix incroyablement bas de 25 cents.

Pavillon Faranta.—Matinée et soirée au Pavillon Faranta aujourd'hui et demain lundi.

Le *Ticket of Leave Man* est un spectacle des plus intéressants et dont l'interprétation a été fort bien accueillie par tous ceux qui l'ont entendue. Entrée 10 cents.

West End—Ce soir concert au Pavillon avec Mr. Fred. C. Bryant et cinquième représentation de *La Périchole*. On sait que le prix d'entrée a été réduit de moitié; il est de 25 cents aujourd'hui et chacun a droit à un siège reservé.

Milneburg—Représentation des plus attrayantes ce soir au théâtre de Milneburg; vaudeville, chansonnettes comiques, par une troupe nouvelle et dont l'ensemble est bien réussi.

Entrée libre.

L'Election de Novembre.—Il serait difficile de prédire qui sera notre prochain Président et malgré les opinions de plusieurs grands hommes, il doit être prudent de ne pas se hâter dans une certitude trop complète. Il n'y a pas de doute que le candidat qui saura mettre la masse du peuple de son côté ira à la Maison Blanche; c'est la masse, composée de l'ouvrier, du fabricant, de l'industriel qui décidera de l'élection, la masse fait la popularité et conduit à la renommée; l'Etoile Rouge en est une preuve. Tout le monde y va, même ceux qui ne sont pas politiciens et qui n'ont pas de *parti pris*.

Voici des chiffres qui indiquent les progrès de la fortune publique, à New York. Les rôles d'assessements de cette année accusent une augmentation de $61,676,140 sur les évaluations de l'an dernier.

Un compagnie de Bostoniens se forme, au capital de $1,000,000, pour établir une fonderie et un atelier de machines, à Durango, Mexique. Elle compte sur les abondantes extractions du minerai qui se trouve dans la grande montagne de fer, placée dans les environs. C'est là, pour elle, une source de fortune.

L'administration anglaise vient de publier des renseignements sur l'état des sociétés coopératives au 31 décembre 1882, en Angleterre et dans le pays de Galles.

Leur nombre était, à cette époque, de 962, dont 871 ont fourni des renseignements.

En 1882, il y a eu 51 constitutions de sociétés et 24 dissolutions.

Les 871 sociétés comprenaient 572,610 membres, en augmentation de 56,645 sur le member hip de 1881.

Leur capital était de 205,243,925 francs dont 32,023,725 provenant de dépôts en compte courant.

97,792,325 étaient employés en constructions, magasins, terrains ou valeurs de portefeuille, et ont produit 2,596,700 francs.

Les ventes ont atteint 571,435,850 francs, les bénéfices ont été de 44 707,525 francs et les frais, de 36,541,200 francs.

En Ecosse, il y avait 282 sociétés, dont 245 ont fourni des renseignements. Leur capital était de 20 217,200 fr., dont 8 millions 904,900 placés en dehors de leur commerce, ont produit 683,250 fr. Les ventes ont atteint 93,345,575 fr., laissant un bénéfice de 8,062,000 fr.

En Irlande, il existe 20 sociétés; mais elles ne donnent pas de renseignements.

En résumé, c'est pour la Grande-Bretagne 1,244 sociétés, dont 1,116 fournissent des renseignements. Le nombre total des membres est de 660,510, ce qui suppose des millions de personnes profitant des avantages de la coopération.

Sur ce nombre, il y a 40 sociétés de production, possédant un capital de 14,937,350 francs et ayant fait, avec 23,862 membres, pour 43,084 975 francs d'affaires, laissant 1,398,225 francs de bénéfices.

Il existe à Manchester et à Glascow une Wholesale Society, c'est-à-dire une société coopérative formée de la coopération des autres sociétés pour une partie de leurs achats.

La Wholesale Society de Manchester a un capital de 4,667,325 fr. fourni par 659 sociétés de détail, et a fait, en 1883, pour 113,672,225 fr. de ventes avec un bénéfice de 1,197,125 fr.; elle a en compte courant, 11,258,381 fr. appartenant aux sociétés. Elle possède deux fabriques de chaussures (2,713,675 fr. d'affaires), deux fabriques de savon (499,875 fr. d'affaires) et une de biscuit (416,325 fr. d'affaires).

La Wholesale, de Glascow, réunit 202 sociétés et a fait, en 1883, pour 31,300,950 francs de ventes, avec 709,125 francs de bénéfices.

Il y a aussi à Londres, sous la forme anonyme, une société coopérative des employés du gouvernement qui, avec un capital de 8,453,775 francs, a fait en 1882 pour 40 millions 91,750 francs de ventes; en Ecosse, on signale deux sociétés analogues qui, avec un capital de 116,500 francs, ont fait pour 3,660,525 fr. de ventes.

Les épiciers détaillants se sont, de leur côté, formés en société coopérative pour leurs achats, et cette association qui compte, à Londres, 689, a fait, en 1882, pour 3,663,050 francs de ventes, avec un bénéfice de 19,700 francs et un capital de 242,550 francs.

Le *Central cooperative board* signale aussi 82 "Building and land societies", avec 6,272 membres et un capital de 3,553,700 francs;—une société d'assurance des sociétés coopératives, sous la forme anonyme, qui les assure contre l'incendie et l'infidélité des employés; et la *Cooperative News*, journal appartenant à 196 sociétés coopératives et tirant, en mars 1884, à 25,000 exemplaires.

Lisez, démocrates, lisez.—Nous appelons l'attention sur l'offre libérale faite par cet excellent journal démocratique, THE NATIONAL DEMOCRAT, publié à Washington, D. C. On fera bien d'en profiter. Tous les bons démocrates sont appelés à aider à la circulation du journal sus-mentionné. On désire un correspondant ici. Voir l'annonce.

Le jeune Gontran a fait, pour une forte somme, une traite sur son père.

Le papa qui n'apprécie pas ce genre de plaisanterie, fait venir son mauvais sujet de fils et lui adresse solennellement cette admonestation courte, mais éloquente:

—Tirer ainsi sur son père, c'est le commencement du parricide!

Réflexion d'un neveu qui possède, en attendant mieux, plusieurs oncles et tantes à héritage.

—Il ne faut jamais souhaiter la mort de personne; mais il est toujours permis de désirer d'hériter.

En cour d'assises:

—Accusé, pourquoi avez-vous assassiné la femme Berluraud?.... Quel était votre mobile?

—La jalousie, mon président!....

—Mais pourquoi l'avoir coupée, cette malheureuse, en quatorze morceaux?

—C'est mon chiffre favori, mon président. Je suis né un quatorze, je me suis marié un quatorze, j'ai été condamné quatorze fois.... Voilà l'explication!

Le poète C... porte la tête légèrement inclinée du côté gauche. Une dame lui demandait malicieusement si c'était pour imiter Alexandre le Grand.

—Non, Madame, lui répondit-il, c'est pour avoir l'oreille plus près du cœur quand vous parlez.

Au cercle.

— Connaissez-vous M. D....?
— Parfaitement.
— Qu'est-ce que c'est?
— C'est le plus honnête homme du monde depuis qu'il s'est retiré des affaires.

Les bizarreries du hasard:

Dernièrement Hixe, donnait un bal. Le domestique, d'une voix retentissante, annonce:

—Monsieur Malfait!

Qui voit-on entrer? un bossu!

Un impresario intelligent, de passage dans une ville du Midi, dont les habitants ne s'intéressent qu'aux microbes, a composé ainsi l'affiche de son spectacle

Aujourd'hui mercredi
Le Barbier de Séville
Musique de Rossini.

N. B.—M. Gueulamort, notre remarquable basse chantante, interprètera le rôle de

Don Bacille!!!

A la campagne.

Un bourgeois montre à notre confrère X...... son jardin grand comme un mouchoir de poche.

—Hein! voilà de jolies roses? fait notre Prudhomme tout fier.

—Oui, mais vous devriez les faire promener de temps en temps pour leur faire prendre l'air.

Bob, qui est aux bains de mer, est logé à côté d'un baby d'outre-Manche, au langage duquel il ne comprend pas un traître mot.

—C'est qu'il est Anglais, lui explique maman.

—Mais non, tiens, écoute-le.

—Eh bien?

—Il pleure en français.

Drôleries de la langue:

En revenant de la revue, où se trouvaient beaucoup de soldats massés, je suis entré pour serrer mon linge damassé.

—Et avez-vous beaucoup d'argent d'amassé?

—Dame, assez.

Entre boulevardiers:

—Oh! mon cher!.... fais attention, tu grossis démesurément.... Ma parole d'honneur, tu ressembles à un tonneau:

—Ça ne m'étonne pas!.... je passe ma vie dans les cercles!....

Au Palais de Justice:

Le juge.—Hiroux, vous êtes accusé d'avoir assassiné une pauvre vieille femme.

Hiroux (se couvrant). — C'est trop fort décidément. Je préfère m'en aller, si l'on ne change pas de conversation.

L'autre jour, un journal réactionnaire, qui a évidemment perdu la tête, commençait ainsi son premier-Paris:

"En temps de République, les catastrophes se suivent sans se ressembler.

"Chaque jour amène la sienne.

"Ainsi, au moment précis où le Sénat votait le choléra, le divorce faisait son apparition à Toulon!"

Joseph et Baptiste; tous deux brossent les habits de leurs maîtres.

—Tiens, pourquoi mets-tu une pièce de vingt sous dans le gilet de ton maître?

—Pour savoir s'il est honnête.

—Moi, je ne jouerais pas ce jeu-là avec le mien. Madame fouille dans les poches!

Fragment de dialogue entendu sous le péristyle de la Bourse:

—Comment! c'est le banquier X.... qui est là, près de la colonne?.... Ce voleur qui a ruiné tant d'actionnaires!.. Sa figure respire l'honnêteté!....

—En effet.... Mais le malheur est qu'il a la respiration courte!

Décédée hier, à huit heures du soir, à l'âge de 60 ans, Dame veuve JEAN LACOSTE, native de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que ceux de son père NUMA LACOSTE et de son beau-père E. H. LEHMAN, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures et demie de l'après-midi.

Le convoi partira de sa dernière résidence, No 181, rue Tremé, entre Dumaine et St-Philippe.

IN MEMORIAM.

BAYNE—Vendredi, 8 août 1884, à la Mobile, Alabama, CHARLES BOWEN BAYNE.

Club de Canotage St-Jean, Nouvelle-Orléans, 9 août 1884.

A une assemblée spéciale du Comité Exécutif du Club de Canotage St-Jean, tenue ce jour dans le but de témoigner l'estime sincère des membres de ce club pour la mémoire de CHARLES BOWEN BAYNE, les résolutions suivantes ont été unanimement adoptées:

Attendu qu'il a plu au Tout-Puissant de rappeler à lui notre ami bien aimé CHARLES BOWEN BAYNE.

Il est résolu, qu'en perdant CHARLES B. BAYNE, le Club de Canotage St-Jean déplore la mort d'un de ses membres les plus estimés, ainsi que celle d'un ami chevaleresque, doux, aimable, généreux et loyal.

Résolu que les membres de ce club prient la famille désolée de vouloir bien agréer l'expression de leur plus vive sympathie.

Résolu de plus que ces résolutions soient inscrites dans les archives de ce Club, et qu'une copie soit transmise à la famille de notre frère tant regretté, CHARLES B. BAYNE, et qu'elles soient publiées dans les journaux de notre ville.

WALTER T. DENÈGRE,
Secrétaire du Club de Canotage St-Jean.

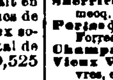
10 aout—1f

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

Salle de la Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.



Séance régulière mensuelle LUNDI, 11 août 1884, à 8 heures P. M., 51 rue Bienville.

A. L. TISSOT, Président.
H. Messonnier Secrétaire.

Les membres désirant des invitations de dames, pour la fête du 25 août sont priés de passer au No. 96 rue Royale, Dimanche, de 11 heures a. m. à 2 heures p. m., et Lundi à la salle de 6 heures et demie p. m. 10 août—1f

ABONNEZ-VOUS A L'ITEM!

Le seul journal réellement indépendant publié à la Nile-Orléans.

Si, quand il s'agit d'affaires publiques, vous voulez savoir "la vérité, toute la vérité, et rien que la vérité,"

LISEZ L'ITEM.

Quinze sous par semaine. Paraît tous les jours.

10 août—1 f.

Compagnie d'Assurances —DES— Factors and Traders

49...RUE CARONDELET...49
Nouvelle-Orléans.

Capital comptant ..$1,000,000

EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.

ED. A. PALFREY, Président.
JOHN CHAFFE, Vice-Président.
T. F. WALKER, Secrétaire.

Succursales:

M. W. A. VALLOFT, 5 rue Ste Anne et 605 rue des Magasins, et M. E. A. DUCROS, 138 rue Gravier, sont autorisés à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.

T. F. WALKER, Secrétaire.
30mars—1anPP

PHARMACIE ANGELL.

Importation et vente de Médicaments Français, anglais et allemands, de Livres, de Virines, etc.—Prix de New York.

153 et 155 rue Julia.
5—1an

Deux Magasins en Un

Et une affluence plus nombreuse que jamais on n'en a vu, à la vente d'écoulement du stock de T. U. Porteous

CHEZ

DANZIGER,

Dernière semaine; mais comme tout homme d'affaire fin, rusé, nous avons partagé le stock et offrons cette semaine de plus grands avantages que la semaine dernière.

Un élégant assortiment de soies à 35 cts valant pleinement 75 cts, de Porteous.
Soie blanche à 50 cts valant $1.
Brocatelle blanche à 60 cts valant $1.50
Surah soies cool et noir à 60 et 75 cts.
Soies noires bonne qualités à 40 cts.
do do do 60 cts.
Brocatelle noire à 65 cts valant $1.
Elégant Lawns en couleurs à 4cts la yarde,
Coul toile Lawns à 10, 15 et 20 cts.
do Persian lawn à 12 et 15 cts.
Victoria Lawns blanc à 3 1/2 cts la yarde.
do de do do 6 cts do
40 pièces Nansook endommagés à 9 cts la yd.
Piqué dentelle blanc valant 25 cts, maintenant à 11 cts. la yarde.
5 Caisses short cut white linens à 15 cts. la yarde valant pleinement 40 et 50 cts
Toile à taie d'oreiller 54 pouces 49 cts valant $1.
Toile à taie d'oreiller, 45 pouces 35 cts, valant 85 cts.
Damas toile blanc 68 pouces, à 40 cts valant 60 cts.
Damas toile blanc 70 pouces, à 60 cts, valant 85 cts.
Damas Turkish red à l'huile à 50, 60 et 65 cts
Serviettes Huck 18x33 tout toile $1,35 la douzaine.
Serviettes Damas 20x36 tout toile $1,50 la douzaine.
1 lot de Bas unis et rayés pour dames à 25 cts. do do do ribbed pour dames à 35 cts.

Bas en fil d'Ecosse noir pour dames à 50 cts. do do do ribbed pour dames à 60 cts.
Chaussettes pour enfants à 20 cts.
Chaussettes pour hommes $2,50, $3 et $3,50 la douzaine.
18 pouces parasols soie, noire $1.
20 pouces Parasols soie, noire, $1.25
22 pouces Parasols soie, noir $1.50.
Mitaines Jersey, noire seulement 49 cts.
Mitaines dentelle noire seulement 49 cts.
Satchels noirs pour dames à 34 cts, valant 75 cts.
do de do à 44 cts. valant $100
Sachels tan alligator pour dames à 40 cts valant 75 cts
Ceintures toiles pour dames, 2 boucles 15 cts, 3 boucles 25 cts
Epingles noires de toilette pour dames, en boîte de 3 douzaines, seulement 8 cts la boîte
Jacquettes garnies pour dames, seulement 20 cts chaque.
Jupons richement garnies pour dames à 45 cts.
Corsets français blancs et couleurs à 48 cts.
Tous les dusters en toile sont maintenant à 98 cts.
Mouchoirs couleurs H. S., pour dames 10 cts chaque.
Mouchoirs couleurs H. S., pour hommes 21 cts chaque.
Mouchoirs blancs H. S, pour hommes 19 cts chaque.

L'espace est trop exigu pour que nous puissions en dire davantage. Ajoutons, cependant, que tout est vendu à prix réduits, cette semaine chez

10 aout— DANZIGER, 131 rue du Canal.

PELICANS!!

Célébration de la Fête de St-Louis
—AU—
FORT ESPAGNOL,
LUNDI, 25 AOUT.

Avec le généreux concours du célèbre détachement d'artillerie du Capt Eugène May et du Club de LA HARPE EOLIENNE.

Programme varié de jeux et d'amusements, nouveaux et intéressants
Prix de valeur. Exercice d'artillerie par les vaisseaux de Dubuc.
Choix de morceaux par le Club de la Harpe Eolienne
Grand Bal d'enfants de 5 à 8 p. m.
Entrée gratuite pour les enfants.
Jeunes gens 25 cents.
La Fête de l'Arche de Noé.
Grand Bal d'adultes.
Prix d'entrée pour messieurs........ 50 cents.
Feux d'artifice et pluie de bonbons tombant des nues.
Grande représentation d'opérette par la troupe du Fort Espagnol.
Brillante Illumination du Jardin du Fort Espagnol.

Pour plus de détails voir les affiches.

On peut se procurer des invitations de dames pour le bal en s'adressant aux membres de l'Association.

10 aout—10 au 25.

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

Soumissions pour Construction.

BUREAU DU DIRECTEUR GENERAL.
74 Rue Baronne,
Nouvelle-Orléans, 8 août 1884.

Il sera reçu à ce bureau des soumissions cachetées jusqu'à midi 15 août 1884, pour les travaux de charpente nécessaires au complet achèvement d'un édifice de 885 pieds de longueur sur 565 pieds de largeur, lequel doit être construit sur le terrain de l'Exposition, conformément au plan et aux devis déposés au bureau de G. M. Torgerson, architecte-directeur, sur le terrain de l'Exposition.

Tous les matériaux nécessaires à ladite construction seront fournis par la Direction de l'Exposition.

Il sera reçu des soumissions pour la construction de tout l'édifice ou d'une partie seulement.

La Direction se réserve le droit de rejeter totalement ou partiellement les soumissions qui lui seront adressées.

E. A. BURKE,
Directeur Général.

10 août—5t.

Fébrifuge Indien du Dr Chas. Delery.—Remède préventif et curatif sûr dans toutes les fièvres paludéennes. Des médecins éminents certifient que ce fébrifuge produit des résultats plus efficaces qu'aucun médicament connu dans tous les cas de fièvres miasmatiques, viz: dans les cas les plus graves de fièvres rémittentes, intermittentes accompagnées de frissons. Il agit comme un charme, surtout dans les cas où le sulfate de quinine s'est montré inefficace. Ce Bitter agit en outre comme **tonique et apéritif** puissant. En vente chez MM. J. L. Lyons angle Camp et Gravier, A. Carronché, 39 Chartres Nlle Orléans.

10août—

OFFICIEL.

Avis aux contribuables de 1884.

BUREAUX DU TRESORIER,
Hôtel de Ville,
Nlle-Orléans, 9 août 1884.

LES comptes pour taxes de ville de 1884 sont terminés et prêts à être livrés. Les personnes intéressées sont respectueusement invitées à s'acquitter promptement, afin d'éviter l'intérêt, etc.

I. W. PATTON, Trésorier.

9août au 20—

Avis.

LA mort de notre sieur PIERRE GRABITES n'entraînera aucun arrêt dans les affaires de la maison et elles seront continuées dans les conditions actuelles jusqu'au 31 juillet 1885, époque à laquelle une nouvelle société sera formée.

Nouvelle-Orléans, le 8 août 1884.

9 août—8f A. ROCHEREAU & CO.

Le Dr E. BERJOT, médecin et chirurgien qui a exercé 14 ans à la Nouvelle-Orléans, est revenu parmi nous; il espère que les succès qu'il a obtenus dans son ancienne clientèle ne sont pas oubliés.

Les sociétés françaises, espagnole et portugaise qu'il a traitées chacune pendant 4 ans s'en souviennent certainement et lui feront sans doute l'honneur de le consulter au besoin. Son office est situé au No 213 rue des Remparts, entre St-Philippe et Ursulines.

Consultations, de midi à 2 heures, en français, anglais, allemand et espagnol. 29juin—3m

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Orléans.

MM. les Sociétaires sont notifiés qu'une assemblée générale aura lieu à l'Asile, DIMANCHE prochain, à 5 heures du soir, très précises.

Objet de la séance: Proposition pour venir en aide aux populations si douloureusement éprouvées par le choléra, en France.

Vu l'objet essentiellement charitable et patriotique du but de cette séance, M. le Président compte sur la ponctualité des membres.

Par ordre du Vice-Président,

J. LEBLANC,
Faisant fonctions de Président.

L. SIMON, Secrétaire. 8 août—3f

La Branche de la Banque Nationale de l'Etat.

Ecoignure Royale et Conti.

AYANT pris des arrangements, prévient le public qu'elle vend maintenant des traites pour toutes sommes sur les villes suivantes de FRANCE: PARIS, HAVRE, LYON, NANTES, BORDEAUX, PAU, TARBES, TOULOUSE et MARSEILLE et sur d'autres encore s'il y a nécessité. Aussi, sur l'ANGLETERRE, la BELGIQUE, l'ALLEMAGNE, l'ITALIE et la SUISSE. La Banque s'est assuré les services de M. F. LAPLANTE, longtemps employé de la maison A. Carrière & Sons, qui sera heureux de revoir ses amis.

Les personnes qui auraient de l'argent à faire parvenir d'Europe n'auront qu'à s'adresser à M. F. LAPLANTE qui leur indiquera le moyen de le faire par la Banque.

27juil—1m

JOHN J. FINNEY

AVOCAT,

19.......Rue Carondelet.........19

Au-dessus des bureaux de la Compagnie de l'Assurance du Peuple.

5 août—1m

Gardienne d'Enfant.

UNE gardienne d'enfant munie de bonnes recommandations trouvera immédiatement à s'employer rue Royale, 278.

6 août—

Dans cette époque de progrès où on réussit grâce à la machine et grâce aux immenses capitaux engagés dans la manufacture à réduire tous les articles d'une façon extraordinaire; jadis il était presque défendu aux petites bourses de se procurer des articles de premier ordre et à moins d'être un

RICHARD

on était tenu de se porter que du commun. Aujourd'hui, heureusement, les choses ont pris meilleure tournure et tout le monde est comparativement plus heureux que dans le bon vieux temps Ainsi nous offrons en ce moment une bonne botte, bien finie, chaussant bien et montée en chevreau, pour la petite somme de trois piastres; bien entendu cette botte devient en vogue et se trouve être

La Favorite!

Toutes les dames se procurent notre chaussure parce qu'elle est supérieure et coûte moins qu'ailleurs. Au train où nous allons aux prix que nous affichons il ne faut pas être

Prophète

pour prédire que le temps n'est pas loin où tout le monde se chaussera chez nous.

Pour $1 00 nous vendons la jolie pantoufle

OPERA

Nos comptoirs, où vous avez le choix à 50, 75, 95, $1 00, font l'étonnement de tout le monde. Les bottes bontonnées que nous vendons à $1 15, $1 25, $1 50 et $1 75 font la jubilation de ceux qui ne jubileraient pas si nous n'avions adopté le système du bon marché à outrance, lequel met nos belles chaussures à la portée des moins fortunés.

Il y autant de différence entre nos prix actuels et ceux d'il y a deux ans qu'il y a de différence entre

Le jour et la nuit.

Cela tient à ce que les achats ont grandi avec la vogue et que la vogue permet à la maison de travailler sur des petits bénéfices qui se multiplient à mesure que les ventes augmentent, tout cela s'enchaîne dans l'intérêt de l'acheteur.

Comme article de voyage nous avons l'assortiment le plus complet en Malles et Valises.

Les personnes désireuses d'envoyer leurs ordres à la maison feront bien de se procurer notre catalogue illustré.

La chaussure en chevreau français pour dames est toujours ce qu'il y a de mieux- nous offrons cet article depuis $3 50 jusqu'à $6 00.

Bottines créoles pour messieurs à $1 75 et $2 00 la paire.

Souliers bas pour messieurs, cousus, à $3 00 la paire.

Pour $2 00 nous offrons un joli soulier bas pour homme.

Notre assortiment de souliers bas pour dames est immense.

Le Heel and Toe se vend toujours à $1 00 la paire.

Souliers bords-de-mer, pour messieurs, $1 00 la paire.

La maison ouvre le Dimanche.

L'ETOILE ROUGE!

Coin Canal et Passage,
Nouvelle-Orléans, Lne.

3 aout—3m—Dim Mer Ven.

APPEL

Pour une Assemblée Populaire.

CONFORMEMENT à une résolution du comité exécutif représentant les conventions des industries protégées de la Louisiane, qui a eu lieu le 12 mars dernier, il est de mon devoir de convoquer en assemblée générale tous les planteurs sucriers et riziers, et tous autres dont les intérêts sont les mêmes que les nôtres, qui se réuniront en cette ville MERCREDI, 20 août 1884, à midi, à l'arsenal du Bataillon de l'Artillerie Washington, pour prendre en considération toutes les questions qui pourraient se présenter, ayant trait à nos industries, au bien de l'Etat et à la situation politique et pour nous décider sur la ligne de conduite à suivre que l'assemblée jugera la plus convenable.

Il est à espérer qu'à cette époque de l'année toutes les personnes intéressées pourront assister à l'assemblée.

EDWARD J. GAY,
Président de la Convention des Industries Protégées de la Louisiane,

Nouvelle Orléans, 7 août 1884.

8 août—11f

Avis de société—Le soussigné continuera à s'occuper, comme par le passé, à son ancien local, No 10 rue Carondelet, des affaires d'emprunt et de courtage de propriétés foncières en général, d'actions et de billets, sous la raison sociale de C. E. GIRARDEY & CO, MM. George G. Friedrichs et William A. Kernaghan, ses principaux employés depuis plusieurs années, seront désormais intéressés à ses affaires et s'associent à lui à partir de ce jour, 31 juillet 1884.

Pleine de reconnaissance pour le généreux patronage qui lui a été accordé dans le passé, la nouvelle raison sociale s'efforcera de continuer à le mériter.

1er aout—1m C. E. GIRARDEY.

Mme FAURE,

Venant de France,

Traite avec succès et sans douleurs, toutes sortes de maladies, affections, avec des herbes fleurs, racines, venant de la Grande Chartreuse et de la Montagne de Belle-Donne. S'adresser rue Magasins entre Valence et Cadix, No. 1217, 6me district. On trouvera Mme Faure chez elle à partir de midi. 30 juil—1m—dim, jeudi

SPECTACLES BALS, &c

Marlande Clarke's Opera Company

Commençant Jeudi, 7 Août 1884.

Tous les soirs, et Mercredi et Samedi en Matinée,

LA PERICHOLE,
Avec
SELINA DOLARO

Dans son grand rôle y intercalant ses fameuses chansons, en Espagnol et en Français, Secondée par un fort personnel.

Mme SELINA DOLARO paraîtra positivement à toutes les matinées.

SAMEDI, 16 août—Le plus grand programme de la saison.
Bénéfice de
M. JAMES VINCENT,
Régisseur.

7août—

WEST END.

LE GRAND, LE SEUL, L'UNIQUE CORNETISTE AMERICAIN

FRED C. BRYANT,

Se fera entendre à chaque Concert,
De 7 à 9 heures et à chaque entr'acte de l'Opéra.

Les trains partent toutes les quinze minutes. 29juil—

Théâtre-Pavillon de Faranta,

Coin Bourbon et Orléans.

IMMENSE SUCCES DE LA SAISON DRAMATIQUE D'ETE:

Ce soir et tous les soirs durant cette semaine, le grand drame anglais de Tom Taylor.

THE TICKET-OF-LEAVE MAN

Introduisant Mr. W. M. Paul comme BOB BRIERLY; Mrs. W. M. Paul comme MRS. WILLOUGHBY, et Maggie Morgan comme SAM.

Secondés par une forte troupe dramatique.

Entrée—10 CENTS. Matinées le Dimanche, le Lundi et le Samedi. 5août—

MILNEBURG OPERA-HOUSE,

AU VIEUX LAC.

EUGÈNE F. GORMAN, DIRECTEUR.

Immense succès de la Grande Compagnie de Vaudeville.

Une autre nouvelle Compagnie, LUNDI, 4 AOUT 1884.
Nouveau, Brillant et Attrayant.

GRATIS AU PUBLIC

6 août—

MILNEBURG.

Samedi 9 août 1884.

Grande Ascension en Ballon par le Professeur Zeno.

Dans son immense ballon mesurant 60 pieds de hauteur et 45 pieds de largeur. L'aéronaute fera cette ascension sans autre support qu'une simple barre de trapèze. Spectacle gratuit.

8 août—2f

GRANDE EXCURSION A BATON ROUGE,

Par le Chemin de fer N. O. Mississippi Valley Railroad,

Au profit de la Société de Secours Mutuelle des Dames Louisianaises.

DIMANCHE, 10 AOUT 1884.

Billet $1.50 Enfants au dessous de douze ans, 75 cents. Rafraîchissements dans le train aux prix de la ville.

☞ Le train partira de la gare du chemin de fer de Jackson à 7 h. du matin, et sera de retour à 10 heures et demie du soir.

27 juil—au 10 août

L'excursion la meilleur marché

ET LA PLUS DELICIEUSE DE LA SAISON.

SEULEMENT 25 CENTS

Commençant Dimanche 27 juillet, et chaque dimanche jusqu'à nouvel ordre.

La Compagnie du Louisville and Nashville Railroad et celle du West End Railroad ont conclu un arrangement par lequel le billet pour l'aller et retour coutant la somme de 25 cents, donnera droit à l'acquéreur d'aller à Milneburg par le chemin de fer Pontchartrain, de là à West End par steamer Heroine revenant en ville par le West End Railroad, ou de la rue du Canal à West End, de là à Milneburg par steamer Heroine et revenant à la jonction Pontchartrain. Des bateaux partiront toutes les heures de Milneburg commençant à 2 p. m., le dernier bateau partant de West End à 11:30 p. m. Les trains partant de Milneburg à 11:30 et 12 p. m. se rendront jusqu'à la rue du Canal. 24juillet—

PLANT DE NAVET,

NOUVELLE RECOLTE.

PAR le steamer "Hudson," j'ai reçu le plant de NAVET, de la nouvelle récolte, comprenant toutes les variétés connues au Sud. J'ai aussi en magasin un assortiment complet de graines pour la plantation du moment et ultérieure, sans égal en ville pour la quantité et la variété. Faites demander mon "Manuel des Jardins" et la liste des prix des graines de navets et de choux de la nouvelle récolte. A toute communication, une réponse prompte. Ordres respectueusement sollicités.

RICHARD FROTSCHER,
15 et 17 rue Dumaine,

27juil—1 mois Près du Marché Français.

Hôtels, Sources etc.

AU RENDEZ-VOUS DES AMIS.

Restaurant des Quatre Saisons
—ET—
LAGER BEER SALOON.

Rue de la Meuse, Biloxi, Miss.

JOSEPH CHIAPELLA, Propriétaire.

Repas à toutes heures, bonne table et bon gîte. Chambres garnies à des prix modérés.

26juin—2m

TRISCONI.

HOTEL WASHINGTON,

MILNEBURG,

Réouvert pour la Saison 1884.

SEUL restaurant de PREMIERE CLASSE sur les bords du lac.

La cuisine est sous la direction du fameux chef REMY, connu de tous les amateurs de bonne chère.

M. MIGUEL sera heureux de voir ses anciens clients.

Vins et liqueurs de première qualité et aux prix les plus modérés. Service excellent.

Les bains, n'étant pas affectés par le drainage de la ville, comme ils le sont dans les autres établissements, sont délicieux.

Les trains partent de la ville toutes les demi-heures, après 1 h. P. M. La voie ferrée a été entièrement remise à neuf.

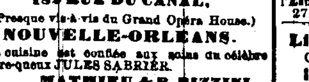
Les ordres pour repas peuvent être transmis par téléphone, ou laissés à mon établissement, le "Customhouse Exchange", coin Canal et Decatur.

JOHN TRISCONI, Propriétaire.

15 mai—3m

HOTEL DE L'EUROPE

A BILOXI.



M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. 3 mai—4m

RESTAURANT PIZZINI,

182 RUE DU CANAL,

(Presque vis-à-vis du Grand Opéra House.)

NOUVELLE-ORLEANS.

La cuisine est confiée aux soins du célèbre maître-queux JULES SABRIER.

MATHIEU & P. PIZZINI,
PROPRIETAIRES.

Téléphone dans la maison

21 oct—1an

Pension à la Baie St-Louis.

MME F. S. OGDEN peut prendre quelques pensionnaires à la Baie St-Louis. Maison vaste et très agréable située près de l'Avenue Ulman. Grandes chambres bien aérées. Bonne table 14 mai—

Avis.

Changement de raison sociale.

L'intérêt de feu HENRY DELERY, dans la maison de VOSE BROTHERS, a expiré le 16 juillet 1884.

Les soussignés continueront les affaires de commission et de produits de l'Ouest, et la raison sociale sera à partir de ce jour:

VOSE & TREPAGNIER,
HENRY J. VOSE,
F. O. TREPAGNIER.

Nouvelle-Orléans, 1er août 1884.

1er août—10f

D. MERCIER'S SONS.

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté de leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et articles de toilette pour messieurs et enfants

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me district.

déc—1 an PP—D Mar J

AUX CITOYENS DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Département des renseignements et des accommodements du Centenaire du Coton et de l'Exposition Universelle de l'Industrie, 74 rue Baronne, Nouvelle-Orléans, 26 juillet 1884.

Le seul problème non résolu relativement à la prochaine Exposition Universelle de l'Industrie et à son succès assuré, dont la population de notre ville doive bénéficier, est le manque d'hôtel, de logement pour les milliers de personnes qui seront ici du 1er décembre 1884 au 31 mai 1885; et, c'est afin de pourvoir à ce logement et à ces indispensables besoins, à des prix modérés, que la Direction a créé ce Bureau de renseignements.

Nos citoyens sont priés d'aider à trouver du logement aux visiteurs, en dehors des hôtels et des autres institutions publiques de la ville, pour les six mois que durera l'Exposition; et cela peut se faire aisément si les personnes qui ont des chambres vacantes dans leurs demeures veulent prendre à des conditions faciles des pensionnaires ou des locataires venant de toutes les parties du globe; ils contribueront ainsi au succès complet de l'œuvre. Presque chaque famille peut prendre une ou plusieurs personnes, et des chambres pourront se louer là où se prendront les repas. Un recensement se fera dans toute la ville, des casernes aux dernières limites de Carrollton, par des hommes entendus, pourvus de listes destinées à recueillir tels renseignements qui pourront être fournis à ce bureau de nature à assurer l'ordre et le succès. Les citoyens sont priés de renseigner ce bureau, de faire savoir s'ils désirent recevoir des locataires et des pensionnaires.

Tous les bureaux de renseignements, approuvés par ce département, seront classés en sous-districts et mis rapidement en communication avec le bureau principal, par télégraphe, téléphone ou par un service de messagers, afin de pouvoir rendre promptement service aux étrangers.

Des bulletins de renseignements seront publiés tous les jours. Ainsi donc, les personnes offrant un logement convenable, à des prix modérés, peuvent compter pendant les six mois, sur un patronage constant; mais il est entendu que les prix demandés tout d'abord, ne varieront jamais. Si ces prix étaient trop élevés, ils ne figureraient pas sur les bulletins.

Il est entendu que les renseignements fournis au public par ce Département seront gratuits.

Il faut espérer que le peuple de la Nouvelle-Orléans se montrera à la hauteur de sa réputation universelle d'hospitalité, en ne donnant aucun motif de récrimination. On est instamment prié de donner son concours à l'œuvre afin que les personnes visitant la Nouvelle-Orléans soient encouragées à prolonger leur séjour parmi nous et contribuent pour une large part à notre prospérité matérielle.

De plus amples renseignements et des listes peuvent s'obtenir à ce bureau, dans le bâtiment de l'Exposition 74 rue Baronne.

B. T. Walshe,
Chef du Département,
Approuvé: E. A. Burke,
Directeur Général.

5 août—8 f

Compagnie de Fabrication de VINS ROUGES,

De la NOUVELLE-ORLEANS.

Nouvelle-Orléans 1er août 1884.

Je certifie que j'ai examiné et analysé des échantillons de vins blancs et rouges fabriqués par la "Compagnie de Fabrication de vins de la Nlle-Orléans dont M. Cavaroc est le directeur, et que je n'ai trouvé dans leur composition que les parties constituantes ordinaires du vin.

Esprit de vin	13 pour cent
Sucre de raisin non fermenté	2 1/2
Tartre	8 1e

ainsi que quelques matières organiques et colorantes.

Ces vins sont faits de raisin additionné d'une quantité d'eau suffisante pour remplacer celle qu'il a perdu en séchant. Le liquide étant soumis ensuite à la fermentation vineuse.

Des fabriques de vin de ce genre existent en France et en Allemagne depuis nombre d'années, et elles ont toujours joui de la faveur publique, les vins qu'elles produisent étant aussi généreux et sains que ceux faits de raisin frais.

JOS ALBRECHT, chimiste.

Nlle-Orléans, 18 juillet 1884.

J'ai analysé et examiné des échantillons de vins fabriqués par la "New Orleans Claret Manufacturing Company"; je les trouve semblables à ceux faits avec du raisin frais et supérieurs à beaucoup de vins français importés.

Voici quelle est leur composition moyenne en 1000 parties:

Alcool	120
Sucre de raisin	25
Tartrate de potasse	17
Matière végétale colorante,	
Eau	832

Ces vins ne renferment ni aniline, ni matière colorante minérale, ni aucune substance autre que celles contenues dans les vins purs.

R. N. GIRLING,
Chimiste et pharmacien.

Après mûre réflexion, nous déclarons que le vin fabriqué avec du raisin sec par la "New Orleans Claret Manufacturing Company", est aussi sain que tout autre vin.

Dr Ed Souchon, Dr E S Lewis,
Dr J. Bordes, Dr Geo Howe,
Dr Saml Logan, Dr Saml Geo Renshaw,

3 août—

THE SOUTHERN Insurance Company

Of New Orleans.

BUREAU: NO. 31 RUE DU CAMP

Capital	$300,000 00
Actif	$387,948 94

Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie, de rivière et de marine

Aux taux les plus bas,

alloue l'escompte habituel, et en plus, distribue à la fin de chaque année

La moitié de ses profits

parmi tous ses assurés, actionnaires ou non.

Les pertes sont équitablement ajustées, et promptement payées.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
H. GALLY, Vice-Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire. 22fév—6mPP

Consulat d'Autriche-Hongrie,

E. von MEYSENBERG,
Consul d'Autriche-Hongrie,
74 rue Carondelet.

Traites et chèques sur toutes les principales villes de l'Europe.

Transfert d'argent par "Ordres de Banque" sur toutes les places du Continent (la France, l'Espagne, l'Italie, la Belgique, etc. etc.)

27juillet—1m—dim mar jeu

Lisez! Démocrates! Lisez!

Cinq mois pour Deux Piastres seulement.

The National Daily Democrat,
Washington, D. C.

GRAND journal démocratique quotidien composé de 28 colonnes renfermant toutes les nouvelles de Washington, aussi nouvelles locales, politiques, générales et étrangères, expédié partout à partir de ce jour jusqu'au 30 Novembre, au prix de Deux piastres seulement. Nous désirons que le National Democrat soit entre les mains de tout bon membre de notre parti et dans ce but nous avons réduit le prix de l'abonnement à ce que coûte seulement le papier blanc. Un abonnement gratuit à quiconque nous procurera trois abonnés. 20 juil—6m

AVIS

AUX PROPRIETAIRES DE MAGASINS AYANT DES PORTES OU DES VOLETS DE FER.

Appliquez le Procédé DE J. JOUET POUR OUVRIR AVEC FACILITÉ VOS PORTES ET VOLETS.

IL est le plus simple, le plus sûr et le moins coûteux, et est approuvé par le Département du Feu et par le Board of Underwriters

Tous les ordres seront exécutés promptement.

Adresse: J. JOUET, 150 rue Royale.

12juil—1m

PIANOS PLEYEL

—CHEZ—

GRUNEWALD,

GRUNEWALD HALL,

J'informe respectueusement mes clients que durant la saison d'été, j'aurai à mon magasin de musique, rue Baronne, un grand nombre de "Pianos droits" qui ont été loués au dehors pendant plusieurs mois et que je vendrai à vils prix, payables mensuellement. Ces pianos sont de fabricants bien connus et faits pour résister à notre climat. Ils sont tous de première qualité; et, si quelqu'un désire en acheter un, je suis sûr de pouvoir donner pleine satisfaction sous tous les rapports. Mes prix sont les plus réduits et mes conditions les plus faciles en ville. Venez de suite si vous désirez un bon piano à bas prix.

LOUIS GRUNEWALD,
MARCHAND DE MUSIQUE,
Grunewald Hall ou 127 rue du Canal.

27 juin—

TRES SATISFAITS

se déclarent ceux qui font usage des Pianos

CHICKERING

—ET—

MATHUSHEK

Ils résistent à l'humidité et conservent leur excellent son. Ils sont les plus durables dans ce climat.

Prix et Conditions très raisonnables.

Tout vieux Piano pris en échange d'un neuf à un prix très modéré. Un PLEYEL à $175, parfaitement remis à neuf chez nous, par nos ouvriers très habiles.

P. WERLEIN,

135 rue du Canal,

9 août—

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"

De la Nouvelle-Orléans.

Incorporée en avril 1857, réorganisée en avril 1882.

Bureau: 188 rue Gravier.

Capital....$250,000

Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie de Rivière et de Marine.

Aux taux les plus réduits.

Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.

Pertes promptement et équitablement ajustées.

J. A. CHALARON....Président
LOUIS BARNETT....Secrétaire
MAURICE STERN....Vice-Président

13 fév—1an 1-4p

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 9 AOUT,—CLASSE No 189

Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
42	65	24	53	1	46	8	23	17	40	14	75	39	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et seulement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature Ce 9 août 1884—4 heures P. M.

LOUIS H. P[illegible]
J. A. A. E[illegible]
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales

Compagnie d'Assurances du Croissant.

CRESCENT INSURANCE!
67 et 69, rue du Camp
NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849; —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$600,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

[illegible] d'assurances annuelles [illegible] à échéance [illegible] de gré à gré, [illegible] contre des risques d'incendie.

W. S. LYMAN....Président.
CHAS. H. DOLSEN....Vice-Président.
OF AS. E. RICE....Secrétaire.

Directeurs

Samuel H. Kennedy	Fux. E. Martinez
Victor Meyer,	Joseph Bowling,
W. B. Conger,	S. Hernsheim,
George W. Sentell,	Edward Nalle,
Alf. Moulton,	J. J. Reiss,
Charles Newman,	Louis Pradat,
U Marinoni,	Harry L. Finch,
Lucien Delery,	A. H. Steward,
Charles H. Dolsen,	Sigmund Katz,
Reuben G. Bush,	N. D. Wallace,
John Calder,	R. F. W. Bechman,
S. O. Coules,	Wm Garig,
W. A. Phelps,	John D. Fisher,
M. Gillis,	A. Rosenfeld,
Wm. R. Lyman.	C. K. David

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas